



SOCIÉTÉ / Pour les étudiants qui veulent travailler

## La chasse aux jobs d'été est ouverte

**Dur, dur, la vie d'étudiant... Après les examens et avant les recherches de logement, il faut remplir les caisses. Mais trouver un job d'été s'apparente souvent à un parcours du combattant.**

**D**ÉPUIS décembre, les grandes surfaces sont assaillies de demandes d'emploi pour juillet et août. Pas besoin de passer d'annonce ou de faire intervenir l'ANPE : « Nous avons des pochettes pleines de courriers. Au fur et à mesure que nous les recevons, nous les classons par mois de disponibilité », explique Catherine Lepleux, assistante de direction chez Cora. Ensuite, chaque manager de département vient puiser dedans selon ses besoins.

Entre 30 et 50 postes (tenir une caisse ou remplir les rayons) seront ainsi offerts à des jeunes dans l'hypermarché, « en plus des étudiants que nous employons à l'année et qui sont prioritaires ».

Une quarantaine de postes sont également prévus chez Leclerc, « pour les rayons et les caisses », choisis parmi les nombreuses pochettes remplies de candidatures. Le magasin Super-Monoprix, en centre-ville, reçoit lui aussi de nombreuses demandes, alors que « nous employons beaucoup moins de jeunes qu'il y a 10 ans, et généralement les

mêmes d'une année sur l'autre, souvent à temps partiel ».

### Premier contact avec l'intérim

Dans certaines agences d'intérim (voir ci-contre), on avoue « proposer peu d'emplois, et essentiellement de la manutention » (Manpower, Vedio-bis), propositions qui arrivent souvent « le 30 juin pour le 1<sup>er</sup> juillet, l'intérim étant essentiellement basé sur la réactivité ». Clothilde Werstink, en bac pro service accueil à Dijon, entre pour la première fois dans une agence d'intérim. A 18 ans, elle recherche n'importe quel type de poste, même en usine, pour le mois d'août. « L'année dernière, j'ai envoyé des courriers dans des dizaines de magasins d'Auxerre, pour des remplacements comme caissière ou vendeuse, mais je n'ai eu qu'une réponse, et négative ! ». Accompagnée de sa maman, elle écoute la personne qui la reçoit chez Adecco lui expliquer la procédure : elle devra revenir munie d'un CV, de sa carte d'identité, de sa carte de Sécurité sociale et d'un RIB, et exposer ses disponibilités et motivations lors d'un entretien.

Dans un autre registre, le BIJY (Bureau information jeunesse de l'Yonne) et la Maison de la jeunesse lanceront, le 2 avril, l'« Opération jobs d'été » dans notre département. Un site Internet permettra aux étudiants d'avoir accès à des centaines, voire des milliers d'annonces (voir ci-contre), d'abord depuis les points information jeunesse participant à l'opération, puis à partir de n'importe quel ordinateur.

### Titulaires de BAFA très demandés

« L'an dernier, nous avons proposé 2 000 offres d'emploi sur l'ensemble



L'an dernier, Clothilde (à droite) a envoyé des dizaines de candidatures spontanées qui sont restées sans réponse. Aujourd'hui, elle tente l'intérim.

de l'été, explique Marie-Odile Prando, du CRJY (Centre régional information jeunesse de Bourgogne). Nous restons en contact avec les entreprises jusqu'à fin juillet, et les offres, remises à jour régulièrement, sont consultables sur le site jusqu'en octobre ». Des offres qui concernent tous les secteurs d'activité : agriculture, bâtiment, nettoyage, restauration, animation, hôtellerie, tourisme, services, même les vendanges. Avec une préférence pour les titulaires d'un BAFA (1) et un bon point pour l'hôtellerie-restauration-tourisme.

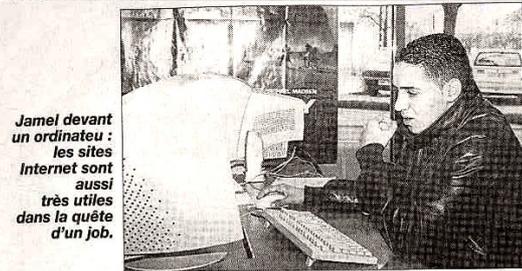
« Nous nous inscrivons fortement dans cette opération, précise Fabrice Clerc, responsable de la Maison de la jeunesse. Et nous proposerons deux temps forts : le mercredi 7 avril après midi, où des jeunes vont pouvoir venir à la Maison de la jeunesse travailler autour de l'élaboration d'un CV et d'une lettre de motivation, et suivre des ateliers individuels ou collectifs avec des intervenants de l'ANPE ; et le samedi 10 avril après midi, où nous organisons une mise en relation entre les jeunes et des employeurs potentiels (tous secteurs confondus), per-

mettant plus largement des échanges sur les métiers. » C'est vrai, il y a beaucoup de demandes. Et là, deux options : considérer le verre à moitié vide et baisser les bras ; ou regarder le verre à moitié plein et se dire que même s'il n'y en a pas pour tout le monde, il est possible d'être de ceux-là.

Nathalie Hadrbolec.

### EN SAVOIR PLUS

• (1) BAFA : brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centre de vacances et de loisirs.



Jamel devant un ordinateur : les sites Internet sont aussi très utiles dans la quête d'un job.

### 2 000 offres sur un seul site Internet

« 12 685 entreprises ont été prospectées en Bourgogne en 2003 et nous avons reçu 432 réponses pour 2 000 postes », explique Marie-Odile Prando. Qui précise que les banques, garages, grande distribution, agences de voyage, entreprises de fret ne répondent généralement pas aux sollicitations (des entreprises qui reçoivent des avalanches de candidatures spontanées ou font appel à du personnel qualifié).

Ségolène Amiot, animatrice départementale chargée de projets au BIJY, regrette que peu de propositions concernent les 15-16 ans, d'autant qu'« employer des jeunes de 16 ans est moins compliqué que les employeurs ne le croient », et conseille aux postulants de ne pas rechercher systématiquement un job en rapport avec leurs études, car « nous ne pouvons pas répondre à leurs demandes ».

Hormis les offres d'emplois, le site

proposera diverses rubriques : liens avec d'autres sites comme le CIDJ (Centre d'information et de documentation jeunesse), liste d'ouvrages pour guider les jeunes lors de leurs recherches d'emplois en France ou à l'étranger (comment faire un CV, écrire une lettre de motivation, se présenter), foire aux questions, et possibilité sera offerte aux étudiants de mettre leur CV en ligne.

Site : [www.jobsdetebourgogne.fr](http://www.jobsdetebourgogne.fr)  
Stéphanie, 17-19, avenue de Saint-Georges, 89000 Auxerre. Tél. 03.86.51.63.84.  
Les 2 et 3 avril, au siège du CRJY (18, rue Audra, 21000 Dijon. Tél. 03.80.44.18.44.), le Club Tell répondra à toutes les questions des étudiants intéressés par les jobs à l'étranger. Club Tell : 04.50.52.26.58. Ou sur internet [www.telli.asso.fr](http://www.telli.asso.fr)

### OU CONSULTER LE SITE

Dans les Points information jeunesse :

- Maison de la jeunesse, 1 bis, place de l'Arquebuse, 89000 Auxerre, tél. 03.86.72.18.18.
- 55, Grande-Rue à Avallon, tél. 03.86.34.47.40.
- 2, rue des Ingles à Joigny, tél. 03.86.91.43.31.
- 3, rue Claude-Aillot à Tonnerre, tél. 03.86.55.17.33.
- Centre Félix-François à Toucy, tél. 03.86.74.31.83.
- 7, rue de l'Île-de-France à Saint-Florentin, tél. 03.86.35.04.11.
- 25, rue Carnot à Villeneuve-sur-Yonne, tél. 03.86.87.63.16.

Dossier réalisé par Nathalie HADRBOLEC.

### La ville oui, les banques non

« Nous recevons énormément de candidatures spontanées (peut-être 300 l'an dernier) que nous enregistrons. Nous avons fixé la date limite de dépôt au 15 avril prochain, explique Evelyne Petit, directrice des ressources humaines à la mairie. De juin à septembre derniers, nous avons recruté une centaine de jeunes sur des bases de deux à trois semaines ». A des postes très variés : animateurs dans des centres de loisirs, maîtres nageurs au Stade nautique, guides de musées (souvent les mêmes d'une année sur l'autre), pour l'arrosage des suspensions du centre-ville, venir en renfort sur la lo-

gistique (installation du podium du 14 juillet), travailler au camping, des manutentionnaires, personnels d'entretien...

Dans les établissements bancaires, en revanche, peu de recrutements : « Une petite dizaine seulement » sur l'ensemble des Caisse d'Epargne de la ville (une vingtaine dans l'Yonne), et « prioritairement les enfants du personnel ». Même discours au Crédit Agricole, avec « une vingtaine sur la ville (une cinquantaine sur le département), pour des contrats de deux mois », et « avant tout les enfants des salariés ». A noter : les recrutements sont en cours.

### L'intérim, entre manutentionnaires et personnel qualifié

L'agence Vedio-bis estime proposer entre 50 et 100 postes au total sur l'été. Essentiellement de manutentionnaires. Fanny Federici, déléguée commerciale pour l'agence tertiaire, explique que dans son secteur « les entreprises recherchent des personnes qualifiées dotées de compétences spécifiques » et que « les postes dits improductifs - secrétariat, comptabilité - ne sont plus remplacés ». Même discours au département transports, logistique et restauration, où l'essentiel des demandes concerne « des chauffeurs de poids lourds ou des chefs cuisiniers, per-

sonnels très qualifiés ». Chez Adecco, Vincent Gracia, le responsable de l'agence, estime avoir dans les fortes années 250 postes à offrir entre juin et septembre, sachant qu'il faut aussi remplacer les intérimaires qui prennent des vacances. Le profil le plus recherché : celui d'agent de production (agroalimentaire et industrie-métallurgie).

« Nous demandons à nos employés de la disponibilité, du sérieux et une vraie envie de travailler », précise Vincent Gracia, qui annonce en mai l'ouverture d'une agence spécialisée BTP-transport.

### CE QU'ILS EN PENSENT

Aysé



« J'ai vu une annonce à l'ANPE »

Titulaire d'un bac STL (Sciences techniques des laboratoires), Aysé s'oriente maintenant vers un BTS option analyse-biologie. Ses jobs d'été n'ont rien à voir avec ses études, comme souvent : « Par l'intermédiaire d'annonces vues à l'ANPE, j'ai à plusieurs reprises ramassé les cornichons, sur des périodes de deux mois, à Laborde. »

Jamel



Par Internet et à la mairie »

« A 19 ans, Jamel suit des études de Technique de commercialisation à l'IUT. Il a déposé une demande à la mairie (il a déjà travaillé à la piscine municipale) et consultera le site Internet à la Maison de la jeunesse dès le début du mois d'avril. « J'ai déjà trouvé plusieurs emplois de cette façon. Dans une société de nettoyage par exemple. »

Stéphanie



« Je fais appel aux agences d'intérim »

Stéphanie a bientôt 24 ans. Diplômée des Beaux-Arts de Dijon, elle choisit l'option agences d'intérim, « un circuit logique pour les étudiants après le bac, car nous faisons parfois appel à elles en cours d'année ». Et qui lui a déjà permis de décrocher plusieurs jobs dans des entreprises de conditionnement de médicaments ou autres. « Mais ça semble moins facile aujourd'hui. »